

FEDERICO GARCÍA LORCA

LA DÉSILLUSION DU MONDE

(choix de poèmes)

TRADUIT DE L'ESPAGNOL ET PRÉSENTÉ
PAR YVES VÉQUAUD

ÉDITION BILINGUE

2^e édition

ORPHÉE / LA DIFFÉRENCE

MURIÓ AL AMANECER

*Noche de cuatro lunas
y un solo árbol,
con una sola sombra
y un solo pájaro.*

*Busco en mi carne las
huellas de tus labios.
El manantial besa al viento
sin tocarlo.*

*Llevo el No que me diste,
en la palma de la mano,
como un limón de cera
casi blanco.*

*Noche de cuatro lunas
y un solo árbol.
En la punta de una aguja
está mi amor ¡girando!*

IL MOURUT À L'AUBE

Nuit de quatre lunes
et un seul arbre,
avec une seule ombre
et un seul oiseau.

Je cherche dans ma chair
les traces de tes lèvres.
La source embrasse le vent
sans le toucher.

Je porte le Non que tu m'as dit
dans la paume de la main,
comme un citron de cire
presque blanc.

Nuit de quatre lunes
et un seul arbre.
Sur la pointe d'une aiguille
est mon amour... qui change !

EL NIÑO LOCO

*Yo decía: «Tarde».
Pero no era así.
La tarde era otra cosa
que ya se había marchado.
(Y la luz encogía
sus hombros como una niña.)*

*«Tarde.» ¡Pero es inútil!
Esta es falsa, ésta tiene
media luna de plomo.
La otra no vendrá nunca.
(Y la luz como la ven todos,
jugaba a la estatua con el niño loco.)*

*Aquella era pequeña
y comía granadas.
Esta es grandota y verde, yo no puedo
tomarla en brazos ni vestirla.
¿No vendrá? ¿Cómo era?
(Y la luz que se iba dió una broma.
Separó al niño loco de su sombra.)*

L'ENFANT FOU

Je disais : « Le soir ».
Mais ce n'était pas cela.
Le soir était autre chose
qui déjà s'en était allé.
(Et la lumière haussait
les épaules, comme une fille.)

« Le soir. » Mais c'est inutile !
Celui-ci est faux, celui-ci
a une demi-lune en plomb.
L'autre ne viendra jamais.
(Et la lumière, comme on la voit tous,
jouait à la statue avec l'enfant fou.)

Celui-là était petit
et mangeait des grenades.
Celui-ci est grand et vert, je ne peux pas
le prendre dans mes bras, ni l'habiller.
Ne viendra-t-il pas ? Comment était-il ?
(Et la lumière qui s'en allait fit une blague.
Elle sépara l'enfant fou de son ombre.)

SONETO

A José Maria de Sagarra

*Largo espectro de plata conmovida
el viento de la noche suspirando
abrió con mano gris mi vieja herida
y se alejó; yo estaba deseando.*

*Llaga de amor que me dará la vida
perpetua sangre y pura luz brotando.
Grieta en que Filomela enmudecida
tendrá bosque, dolor y nido blando.*

*¡Ay qué dulce rumor en mi cabeza!
Me tenderé junto a la flor sencilla
donde flota sin alma tu belleza.*

*Y el agua errante se pondrá amarilla,
mientras corre mi sangre en la maleza
olorosa y mojada de la orilla.*

SONNET
(NARCISSE)

À José Maria de Sagarra

Long spectre d'argent émouvant
le vent de la nuit soupirant
ouvrit de sa main grise ma vieille blessure
puis s'éloigna ; et moi j'étais fou de désir.

Blessure d'amour qui me rendra la vie
sang éternel, pure lumière jaillissante.
Fissure où Philomèle, devenue muette,
aura forêt, douleur et tendre nid.

Ah ! quelle douce rumeur dans ma tête !
Je m'étendrai près de la simple fleur
où flottera sans âme ta beauté.

Et là l'eau errante se jaunira
tandis que court mon sang dans le fourré
odorant et mouillé de la rive.

Titres originaux des recueils dont les poèmes sont extraits :
Canciones, Romancero gitano, Poemas sueltos, Poeta en Nueva York, Diván del tamarit, Llanto por Ignacio Sanchez Mejias, Sonetos del amor oscuro.

© SNELA La Différence, 30, rue Ramponeau, 75020 Paris, 2012,
pour la présentation et la traduction.